

# Culture & Savoirs

**A**vec le CD *Al Akhareen* (l'Autre), Naïssam Jalal et Osloob signent un chef-d'œuvre, tressant hip-hop arabe et jazz oriental. La poésie d'Osloob est en totale osmose avec une musique d'un lyrisme parfois sombre, mais avant tout incandescent. Dans cet opus, même l'ombre est lumineuse, par les métaphores qui l'engendrent et par la puissance de la suggestion. Sur la musique qu'ils ont composée ensemble ou qui est improvisée, la flûtiste française d'origine syrienne et le rappeur palestinien en exil franchissent allégrement les frontières stylistiques pour crier l'urgence d'effacer les frontières qui morcellent le monde. Souffle vital d'une émancipation rêvée, la flûte colombe embrasse le verbe dense et nouveau comme l'olivier. C'est bouleversant.

**Comment avez-vous nourri votre réflexion sur l'altérité dans le processus d'élaboration d'*Al Akhareen*?**

**OSLOOB** Nous démarrons l'album avec une citation de Youssef Seddik. Ce philosophe tunisien travaille à une interprétation progressiste du Coran sur des questions essentielles. Par exemple, comment avec l'islam s'organiser en société?

**NAÏSSAM JALAL** M. Seddik a publié un livre important, *Nous n'avons jamais lu le Coran*. Nous avons fait de la figure de l'autre le fil rouge de notre disque. Qui sont les autres? Ils sont souvent traités comme des numéros, des intrus, surtout quand ils sont différents.

**Dans le morceau éponyme, Osloob a samplé la voix d'un autre intellectuel majeur, Khaled Odet-Allah...**

**NAÏSSAM JALAL** Ce grand professeur palestinien développe le concept d'une science sociale combattante, militante. Connue pour avoir fondé une université populaire à Ramallah, il énonce : « *Nous devons combattre l'ennemi. La connaissance de l'ennemi est capitale. Je dis bien l'ennemi, et non pas "l'autre".* » Sa contribution est primordiale, car dans la plupart des sociétés, l'autre incarne l'ennemi. Osloob, par exemple, est « l'autre » : il fait partie de la troisième génération de Palestiniens réfugiés, il a vu le jour dans un camp au Liban. Moi aussi, qui suis née en banlieue parisienne, je me sens assez fréquemment regardée comme « l'autre ». Même si je suis française, on me renvoie à la figure, de façon plus ou moins directe, que je suis fille d'immigrés.

**Dans un interlude émouvant, on entend le chant d'une fillette, puis une explosion...**

**OSLOOB** Je l'ai samplée à partir d'une vidéo. Le drapeau de la Syrie libre dessiné sur les joues, la petite chante : « *Liberté, tu me manques.* » Son père la filme avec son téléphone. Soudain, à côté d'elle, un bombardement opéré par le régime... Son père, angoissé, répète : « *Ça va ? Ça va ?* » Cette vidéo illustre la tragédie des révolutions arabes : le peuple chante pour la liberté et



Naïssam Jalal et Osloob, auteurs d'un album bouleversant, se produisent sur scène cet été, de Paris à Marciac. Althphotos.com

MUSIQUE

## La révolte de la colombe et de l'olivier

La flûtiste française d'origine syrienne Naïssam Jalal et le rappeur palestinien Osloob saluent les combattants des printemps arabes. Entretien.

ne récolte qu'une répression sanglante. Ce qui est terrible, c'est que cette fillette a une voix déjà marquée par les années, ravivée par la souffrance. Elle est l'emblème de ces révolutions qui ont été volées, violées, kidnappées en Syrie, en Tunisie, en Égypte et ailleurs.

**Dans les *Marchands*, vous fustigez les religions...**

**OSLOOB** Oui, parce qu'elles contrôlent et enferment la pensée. Mais je critique aussi les personnes qui mettent tous les problèmes sur le dos de la religion. C'est le capitalisme qui, à travers l'exploitation des humains, des terres, des mers, a généré la misère, les conflits d'intérêts, les guerres, la xénophobie, les extrémismes... Le désespoir et la frustration ont jeté

beaucoup de gens dans les bras de la religion.

**Le titre *les Mots* contient le sample d'un chanteur folk syrien...**

**NAÏSSAM JALAL** C'est Abou Hadid, de Salamiyah. Dans cette ville, le père de Bachar Al Assad a perpétré, en 1981, un énorme massacre. Beaucoup de communistes ont été emprisonnés, tués. Nous adressons un hommage aux dizaines de milliers de martyrs et voulons perpétuer leur mémoire pour que leur combat héroïque ne tombe pas dans l'oubli. •

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
FARA C.

Naïssam Jalal & Osloob, CD *Al Akhareen* (Les Couleurs du son/L'Autre Distribution).

CONCERTS

Après un captivant concert parisien dans un New Morning complet, Naïssam Jalal et Osloob se produiront aux Grands Voisins (Paris, 16 juin), au festival hip-hop de Saint-Denis (30 juin), à la Maison des métallos (25 juillet), etc. En outre, Naïssam vient de présenter, à l'IMA, un autre CD mirifique, *Liqaq* (IMA/Pias), en duo avec le maître de l'oud, Hazem Shaheen. Le 11 août, à Jazz in Marciac, la flûtiste compositrice revisitera son disque en quintet de jazz acclamé par la critique, *Almot Wala Almazala* (Les Couleurs du son/L'Autre Distribution). Toutes les dates sur <http://naissamjalal.com/en-concert>.